

Le cardinal Langénieux, archevêque de Reims, écrivait en 1883 aux éditeurs : " Comme vous le faites judicieusement remarquer, ce qu'il faut rechercher dans les instructions du saint prêtre, ce n'est pas ce que l'apôtre Saint-Paul appelle " la rhétorique de la sagesse humaine," mais l'exactitude et la solidité de la doctrine et " cette éloquence vive, ardente, passionnée que les saints savent puiser à la source intarissable du cœur de Jésus. Instruire et édifier les âmes, c'est là, en effet, le véritable apostolat, et c'est aussi le but que le vén. curé d'Arx poursuivait dans la chaire chrétienne. Jusqu'à quel point il a réussi, et quel bien il a fait dans son humble paroisse et aux auditeurs étrangers qu'attirait le renom de sa sainteté, nous l'avions appris déjà par la lecture de son admirable vie ; ses écrits que vous avez révisés avec un soin si intelligent et si scrupuleux achèveront de nous initier aux œuvres et aux succès d'un ministère qui a opéré tant de merveilles ; aussi nous estimons qu'en offrant au clergé et en particulier à tous ces vénérables prêtres qui consomment silencieusement leur vie dans de pauvres cures de campagne, les exemples et les leçons pratiques d'un tel maître dans l'art de convertir et de sanctifier les âmes, vous avez rendu à l'Eglise un éminent service qui mérite les bénédictions de Dieu et nos sincères félicitations."

Le cardinal Guibert, archevêque de Paris : " Je viens de lire quelques-uns des sermons du serviteur de Dieu avec édification, je dirai volontiers avec admiration. Nous sommes accoutumés à admirer la charité, la bonté, le zèle infatigable de ce saint pasteur, sans cesse à la recherche des brebis égarées et les ramenant au bercail. Mais on n'a jamais parlé de son éloquence. Assurément, ce n'était pas un orateur comme Bourdaloue ou Massillon ; mais les instructions qu'il adressait à son peuple sont très solides, pleines de la doctrine chrétienne, et il est à désirer que les prêtres des paroisses préparent leurs instructions avec le même soin que le saint prêtre y apportait."

Le cardinal Mermillod : " Jusqu'ici les prêtres et les fidèles lisaient avec admiration les faits héroïques, les labeurs et les succès de cette vie épuisée au service de Notre-Seigneur. Vos volumes révèlent la puissance de parole de ce grand serviteur de Dieu et font comprendre ce que la piété, la prière et l'étude lui ont donné de force et d'onction apostoliques. Les qualités que réclamait saint Bernard y éclatent : *Lucere et ardere multum est* ; la doctrine sûre et substantielle, la clarté lumineuse de l'exposition s'y allient aux flammes qu'inspire l'amour des âmes et du Sauveur. Le clergé, les jeunes prêtres surtout, trouveront là un modèle de prédication pastorale et populaire."

Mgr Besson, évêque de Nîmes : " Le livre que vous éditez a été pour moi une révélation ; il m'a même étonné, et je suis certain que beaucoup d'autres esprits partageront mon étonnement. Jusqu'ici, M. Vianney s'était présenté à ma vénération, entouré de l'aurole de sainteté ; je savais encore, par la vie du R. P. Monnin, qu'il avait été un incomparable catéchiste ; mais je n'avais pas et n'aurais pas soupçonné en lui le prédicateur, l'auteur de tous ces sermons que vous publiez et dont cependant la collection est encore incomplète."